

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couvertures de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Cover restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de
Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque, de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance : le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

Souhaits de bonne année, 205.—Le premier jour de l'an, 205.—La Fête des Rois, 206.—Soutenance théologique au grand Séminaire de Québec, 206.—Souvenirs de voyages, 207.—Bibliographie, 211.—Apostolat de la prière, 212. Bulletin judiciaire, 213.—Le tour du monde en dix minutes, 214.—Petite chronique, 215.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 3	Janvier	—Octave de St Jean.
Lundi, 4	"	— " des SS, Innocents.
Mardi, 5	"	—Vigile de l'Epiphanie.
Mercredi, 6	"	—Epiphanie.
Jouidi, 7	"	—
Vendredi, 8	"	—
Samedi, 9	"	—} De l'oct. privilégiée.

Elixir Resineux Pectoral



MARQUE DE COMMERCE.

Voulez-vous ne plus tousser? Faites usage de l'**Elixir Resineux Pectoral**, le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et autres affections de la Gorge et des Pouxons.

De nombreux certificats émanant de citoyens éminents, de membres du clergé, de communautés religieuses, de médecins distingués attestent l'efficacité merveilleuse de cette préparation.

A défaut d'espace nous ne donnons que le certificat suivant :

Montréal, 27 mars 1889.

Après avoir pris connaissance de la composition de l'**Elixir Resineux Pectoral**, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des poumons en général.

N. FAFARD, M. D.
Professeur de chimie
à l'Université Laval.

En vente partout — 25 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 6 h. 6h., 7h., 8h.—Grand'messe à 10h., Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½ 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LO URDES

Messes basses le dimanche à 6.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Souhais de bonne année

Nous prions nos fidèles abonnés d'agréer les souhaits que nous formons, du fond du cœur, pour leur bonheur et celui des personnes qui leur sont chères. Surtout, que l'année qui commence soit pour tous pure de tout péché et féconde en bonnes œuvres.

Le premier jour de l'an

Les anciens Romains commençaient l'année au mois de mars ; c'est ce qu'on appelait l'année martiale. Cependant ils ne tardèrent pas à la commencer le 1er janvier.

Dans la suite cette coutume fut abandonnée par beaucoup de pays chrétiens, notamment en France. Sous la première race de ses rois, le commencement de l'année fut le 1er mai, jour où l'on passait les troupes en revue ; sous la seconde race, ce fut le jour de Noël ; sous la troisième, ce fut le jour de Pâques. Mais cette fête ne tombant pas toujours à la même époque, il en résultait une inégalité dans la durée des années.

Ce fut en 1564 que, par édit de Charles IX, roi de France, on reprit l'usage de commencer l'année au 1er janvier, usage qui fut rétabli successivement dans tous les pays chrétiens.

Quant à la coutume de compter les années depuis la naissance de Jésus-Christ, elle fut introduite dans une pensée religieuse par Denys-le-Petit, abbé d'un monastère de Rome, en 596.

Il plaça la naissance de Jésus-Christ à l'année 753 de la fondation de Rome (quelques années trop tard, à ce qu'il paraît). — L'an de Jésus-Christ, l'an du salut, l'an de grâce, toutes ces façons de parler sont équivalentes, car c'est Jésus-Christ qui est venu apporter au monde la grâce et le salut.

La Fête des Rois

Dans ce grand jour, l'Eglise célèbre trois manifestations du Fils de Dieu. La première qui se fit à son baptême, lorsque le Saint-Esprit descendit visiblement sur lui, sous la forme d'une colombe. La seconde, qui se fit aux noces de Cana. La troisième et la plus célèbre est celle par laquelle le divin enfant se manifesta aux gentils et reçut l'adoration des Mages.

La réunion de ces trois commémorations en un même jour est d'un usage fort ancien. Cependant, la pensée du Sauveur adoré dans la crèche par les Mages domine tellement qu'elle a donné son nom à la fête, et qu'elle se retrouve presque exclusivement dans l'office de la solennité du 6 janvier.

Nous devons demander la foi des Mages, la lumière qui a éclairé leur entendement, la grâce qui a touché leur cœur, afin de suivre notre divin Sauveur aussi fidèlement qu'ils l'ont suivi. Cherchons sincèrement Celui qui nous a cherché le premier, et offrons-lui de l'or, de l'encens et de la myrrhe, c'est-à-dire sacrifions-lui notre volonté par l'obéissance, nos biens par l'aumône, nos cœurs par la prière et nos corps par le crucifiement de notre chair. Le moyen d'adorer notre Sauveur éternellement dans le ciel, c'est de l'adorer ici-bas en esprit et en vérité.

Soutenance théologique au grand Séminaire de Québec

C'est une coutume établie par la Faculté de théologie au grand Séminaire de Québec, que deux ou trois fois l'année ait lieu entre les élèves une dispute théologique, publique et solennelle, sur une des questions qui constituent la matière de l'enseignement annuel.

Un élève, préparé par des études spéciales, entreprend de défendre une ou plusieurs thèses contre des adversaires aguerris dans la lutte et habiles à profiter des moindres apparences de contradiction ou d'erreur. Rien de plus utile que ce genre de dispute, véritable gymnastique qui forme et aiguise l'esprit, rectifie le jugement, habitue à résoudre les problèmes les plus difficiles par une distinction bien faite et quelques remarques opportunes.

Lundi, 21 décembre, avait lieu dans les salles du grand Séminaire de Québec une de ces Soutenances, à laquelle assistaient plusieurs prêtres de la maison et, à leur tête, Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui, soit dit en passant, ne manque jamais, malgré le nombre et la gravité de ses occupations, d'encourager et de rehausser par l'éclat de sa présence ces efforts de son séminaire pour élever le niveau des études théologiques.

Le *défendant* était M. l'abbé McPherson, du diocèse d'Antigonish ; argumentaient contre lui M. M. Forbes et Camille Roy.

M. McPherson exposa d'abord en peu de mots la doctrine catholique d'après S. Thomas d'Aquin sur le *caractère sacramental*, puis, attaqué bientôt sur deux parties de sa thèse, répondit à chaque objection, dans un langage facile, avec une grande clarté et une souplesse d'esprit remarquable. Ce monsieur et ses deux confrères ont fait preuve de talent, de zèle et d'application dans les études qu'ils poursuivent.

Son Eminence le Cardinal a clos la discussion par quelques mots d'encouragement.

UN TÉMOIN.

SOUVENIRS DE VOYAGES

UNE EXCURSION AU MONT SERRAT ET A MANRÈSE

(4 janvier 1884)

(Suite et fin.)

II

Manrèse n'est qu'à une demi-heure de la gare de Monistrol, par chemin de fer. Le train passait à dix heures et demie. A onze heures, j'étais à Manrèse.

Cette petite ville, devenue célèbre par le séjour qu'y fit saint Ignace, occupe une position charmante sur une colline très élevée, au confluent du Cardoner et du Llobregat. La rivière Llobregat, que l'on voit si bien, du mont Serrat, serpenter à travers la vallée de Monistrol, se précipite ici entre des berges de pierre calcaire disposées en marches naturelles. Un grand pont en fer la traverse ; deux ponts en pierre unissent les rives du Cardoner : l'un de ces ponts, dont l'arc central est très élevée, serait, dit-on, de construction romaine.

Sur le point culminant de la colline s'avance majestueusement la cathédrale de Séo, d'où l'on a une vue splendide de tout le vallon, des deux rivières, et des montagnes qui encadrent le tableau.

À peine descendu du convoi, je me mets à la recherche de la grotte de Manrèse ; et pour être plus tôt renseigné, je cours au collège des Jésuites, et demande à voir le supérieur.

« Jamais je n'oublierai la bienveillance de ce bon Père, et des Jésuites de Manrèse en général. Partout, d'ailleurs, où j'ai ren-

contré des Pères de la Compagnie de Jésus, j'ai été ravi de la bonté, de la prévenance et du tact avec lesquels ils accueillent le voyageur chrétien et s'efforcent de lui être utiles.

Le supérieur du collège de Manrèse me fit immédiatement conduire à la grotte de saint Ignace.

Cette grotte est un enfoncement naturel, sur les flancs rocaillieux de la colline de Manrèse, en face du mont Serrat. Elle peut avoir une vingtaine de pieds de longueur, huit de largeur et onze de hauteur. Tout près, coule le ruisseau du Cardoner, entre la grotte et la grande route de Manrèse.

C'est dans cette caverne que saint Ignace vécut plusieurs mois, au milieu des pénitences les plus austères. C'est là qu'il eut avec la sainte Vierge ces entretiens délicieux dont il parle dans ses ouvrages. De la caverne de Manrèse, il voyait la Vierge du mont Serrat qui lui révélait ce qu'il devait faire pour le travail de sa perfection intérieure. Mont Serrat et Manrèse sont, dans l'histoire de saint Ignace et de la Compagnie de Jésus, unis par les liens les plus intimes.

C'est aussi dans la grotte de Manrèse que saint Ignace écrivit les *Exercices Spirituels*, ce livre classique de la méditation chrétienne.

Avec quelle vénération je visitai cette grotte, et me prosternai au pied de la croix que saint Ignace a gravée lui même sur la pierre, à l'endroit où il faisait habituellement ses prières !

Des bas-reliefs sculptés tout autour de la grotte nous représentent les principaux événements de la vie de ce grand saint, qui fut en même temps un homme de génie. Quelle intelligence, quel caractère et quelle volonté on peut admirer en saint Ignace ! Quel esprit sage, profond et lucide, disons le mot, quel grand politique, que celui qui a su créer une organisation aussi puissante et aussi bien agencée que celle de la Compagnie de Jésus !

Au-dessus de la grotte de Manrèse s'élève une grande et pieuse église, richement ornée par la générosité des fidèles. Il y a là plusieurs Jésuites, occupés au ministère des âmes. Leur maison est un lieu de retraite pour les ecclésiastiques qui veulent faire les exercices spirituels.

Après avoir satisfait ma piété à la grotte de Manrèse, je retournai au collège. Il est bâti au lieu même où était autrefois l'hôpital de Sainte-Lucie. Saint Ignace demeura quelques mois dans cet hôpital. C'est là qu'il fut favorisé de sa fameuse extase de huit jours. On le crut mort ; et il reçut la visite de tous les prin-

cipaux personnages de la ville et des environs. Quelques légers battements de cœur indiquèrent qu'il vivait encore.

Lorsqu'il revint à lui, il ouvrit les yeux, comme s'il se fût éveillé d'un long sommeil; et d'une voix qui exprimait l'amour dont il était rempli : " O Jésus, Jésus ! " s'écria-t-il.

On croit que ce fut durant cette extase que lui furent révélées les grandes lignes du projet qu'il était appelé à exécuter en établissant la Compagnie de Jésus. Du moins, pendant qu'il écrivait ses constitutions, il lui arriva plusieurs fois de dire aux personnes qui lui demandaient la raison de tel ou tel point : " C'est ainsi que j'ai vu les choses à Manrèse."

Lorsqu'il se présenta plus tard au Souverain Pontife pour faire approuver ses constitutions, il insista avec tant de force et de persévérance, malgré les objections qui lui furent faites, pour maintenir le titre de *Compagnie de Jésus* qu'il voulait donner à sa Société, que ce titre fut en effet définitivement agréé, tout le monde inclinant à croire qu'il avait été inspiré à saint Ignace dans son extase à Manrèse.

En souvenir de cette extase, l'église bâtie à cet endroit s'appelle l'église du *Kapto*. On se prosterne avec vénération sur cette poussière qui fut témoin du ravissement de ce grand serviteur de Dieu; et les Jésuites nous en donnent quelques parcelles, que l'on emporte comme une précieuse relique.

Le Collège, attenant à l'église, est une grande et magnifique institution, que l'Etat lui-même, malgré les tendances sécularisatrices qui existent un peu en Espagne comme ailleurs, a respectée. Les études y sont très fortes, dignes de la réputation des Jésuites.

Sous le rapport matériel, il y a là tout le confort possible : beaux et spacieux jardins, salles bien aérées, exercices gymnastiques, nourriture excellente, etc.

Le réfectoire est une pièce riante, délicieuse, ornée de magnifiques tableaux : tout y invite à une franche gaieté, à cette joyeuse humeur, qui est l'auxiliaire de la bonne digestion.

Ce qui m'a paru le mieux, cependant, ce sont les dortoirs : chaque élève a sa chambre à part; et cependant il y en avait plus de deux cents, lorsque je visitai l'institution.

La chapelle intérieure du collège est un véritable bijou : on y admire un grand nombre de tableaux représentant la vie de saint Ignace.

Saint Ignace de Loyola a demeuré plus de dix mois à Manrèse. On sait sa vie : blessé grièvement au siège de Pampelune (20 mai

1521), il fut transporté sur une litière dans sa famille, à Loyola, où, après avoir été plus d'une fois près de mourir, il entra en voie de guérison.

Durant sa convalescence, on lui passa quelques livres de piété, entre autres la vie de Notre-Seigneur et des Saints. La lecture de ces livres fit une profonde impression sur son esprit : il comprit le peu de cas que l'on doit faire de la gloire du monde, à laquelle il avait été jusque là si attaché.

Il n'avait jamais été pervers, cependant ; un peu de négligence et d'oubli dans l'affaire du salut, voilà probablement tout ce qu'il avait à se reprocher.

Un jour, la parole de Notre-Seigneur : " Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il perd son âme ? " frappe tellement son esprit, qu'il se décide à quitter le monde, pour se consacrer exclusivement à Dieu.

Au commencement de 1522, il va en pèlerinage au mont Serrat. Il y passe trois jours, fait une confession générale de toute sa vie, et laisse son épée dans l'église du monastère.

Il descend malade, et va se loger à l'hôpital de Manrèse.

Au bout de quelques mois, il se rend à la grotte qu'il a immortalisé par ses pénitences, sa vie austère et le livre des *Exercices* qu'il y a écrit.

La petite ville de Manrèse est encore pleine du souvenir de saint Ignace ; tout y rappelle ses vertus et les merveilles qu'il a opérées dans les quelques mois qu'il y a séjourné.

Manrèse vit encore du souvenir de saint Ignace, absolument comme Annecy, de celui de saint François de Sales. Ces deux petites villes ne seraient rien, sans la mémoire persévérante de ces grands serviteurs de Dieu. On ne peut y faire un pas, sans y rencontrer quelques monuments de leur piété, de leurs vertus ou de leurs miracles.

A Manrèse, par exemple, ce n'est pas seulement la grotte, ni l'église du *Rapto*, que vénèrent les pèlerins : c'est encore le couvent des Dominicains, où il fut reçu durant quelque temps, et leur église, où il eut un jour une de ces grandes extases pendant lesquelles il affirme que Dieu lui avait enseigné plus de vérités de la Religion qu'il n'aurait pu en apprendre de lui-même pendant des années entières ; c'est aussi la maison d'André d'Amigant, qui lui servit de refuge durant une de ses maladies.

Ici, on montre l'endroit où saint Ignace ressuscita un coq, qui était tout l'avoir d'une pauvre femme, et qu'elle venait de perdre :

près de cet endroit est une fontaine, dont l'eau possède depuis lors des propriétés merveilleuses pour guérir diverses maladies.

Là, est une croix, à l'endroit où saint Ignace, se rendant un dimanche à la cathédrale de Séo pour y assister à la grand'messe, entendit sonner le dernier coup de l'office. Voyant qu'il ne pourrait arriver pour le commencement de la messe, il se met à genoux, nous dit une pieuse tradition, dirige ses regards du côté du mont Serrat, et, dans une extase merveilleuse, entend la messe qui se disait à cette heure dans l'église du monastère.

C'est ainsi qu'à chaque pas, dans la ville de Manrèse, on rencontre quelque souvenir du grand saint Ignace de Loyola.

Je passai ma journée à la visiter, admirant non seulement ce que la religion et la piété ont fait pour elle, mais aussi l'activité et l'industrie qui y règnent. Il y a là beaucoup de filatures de coton, et plusieurs fabriques de draps.

Je remarquai aussi à la porte de plusieurs magasins, à Manrèse comme à Barcelone, quantité de rouleaux de ce que l'on appelle ici *la catalogne*.

Cette industrie, bien connue des Canadiens, nous viendrait-elle par hasard de cette ancienne province espagnole qui s'appelle la Catalogne !

Je me hâtai de retourner le soir du 5 janvier à Barcelone, afin de passer la fête des Rois dans cette grande et belle cité.

A. H. GOSSELIN, Ptre.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de terminer la lecture d'un récent ouvrage de Laure Conan. Il a pour titre : "À l'œuvre et à l'épreuve." C'est un roman historique dont le R. P. Charles Garnier, missionnaire Jésuite au Canada, et l'un de nos glorieux martyrs, est le personnage principal.

Les critiques exercés réussissent peut-être à glaner, par ci par là, quelques légères imperfections. Mais, pour notre part, nous avouons franchement que nous avons parcouru ces 286 pages, sans trouver matière à une seule réserve. Le plan est bien conçu, le style est facile et sans recherche, la couleur locale et la fidélité historique sont scrupuleusement respectées, le récit est vif et alerte, l'intérêt ne se dément pas un seul instant et pousse irrésistiblement le lecteur à la recherche du dénouement ; pas une note fautive ou même forcée dans le langage des personnages qui

viennent en scène ; du tact, du naturel, et, ce qui vaut encore mieux, la manière de penser et de parler du vrai chrétien, en toute circonstance. En un mot, à l'œuvre et à l'épreuve, est un roman chrétien d'un réel intérêt, et dont la lecture fait du bien à l'âme en même temps qu'elle fait passer un quart d'heure agréable. Nous le recommandons avec plaisir et avec la certitude que pas un seul de ceux qui le liront ne nous accusera de l'avoir induit en erreur.

Nos respectueuses félicitations à l'auteur, et nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Janvier 1892

Désignées par Son Em. le cardinal Préfet de la Propagande et bénies par
Sa Sainteté Léon XIII.

LE RESPECT POUR LA MAJESTÉ DIVINE

Ce respect, qui s'appelle de son nom propre l'*adoration*, nous apparait comme un sentiment si fondamental dans le cœur humain, qu'il est, avec le divin amour, la raison même de notre existence. DIEU n'a pu faire l'homme que pour être respecté, aimé, servi par cette noble créature, seule capable dans l'univers visible de rendre à l'Auteur de toutes choses le culte qui lui est dû. Manquer de respect à DIEU, c'est donc renier la qualité d'homme ; « c'est se ravalier—dit Joseph de Maistre—jusqu'à la brute, et même jusqu'à l'athée. »

C'est encore commettre le plus grand des crimes ; car, si le fils ingrat, outrageant son père et sa mère et ne voulant pas même les reconnaître, est un odieux criminel, que dire de la créature intelligente et libre qui en agit de la sorte avec son DIEU ?

Mais alors, comment qualifier la campagne que poursuit sans relâche, depuis plus d'un siècle, la hideuse secte des Francs-Maçons ? Ne va-t-elle pas, précisément, cette campagne funeste, à ruiner dans les esprits et dans les cœurs le respect, et jusqu'à l'idée même de DIEU ? De là les progrès journaliers du monstrueux athéisme, la multiplication du crime antisocial qui se nomme le blasphème, et par dessus tout ces abominables laïcisations scolaires, dont le but est expressément—suivant les instructions de la secte—d'inoculer au cœur de l'enfance et de la jeunesse le sentiment satanique par excellence, la haine et le mépris de DIEU ! Au reste, comme on l'a fort bien dit, pour apprendre à l'enfant à mépriser tout ce qui

est vénérable, « il n'est pas nécessaire de lui dire : « Insulte ! » Il suffit de ne pas lui apprendre à respecter. »

Et maintenant, où trouver le remède à ces plaies mortelles ? Qui pourra de nouveau apprendre à l'homme, et tout d'abord à l'enfant, tous les respects nécessaires et solidaires les uns des autres, qui ne reposent que sur l'adoration de DIEU ? C'est la sainte Église romaine, qui est encore et qui restera toujours, suivant la parole du protestant Guizot, « la grande école du respect. »

Et la raison de ce fait, c'est que, dépositaire infaillible de la religion de l'*Emmanuel*, c'est-à-dire du DIEU très haut qui, sans déroger, s'abaisse jusqu'à nous, elle nous la rend, cette adorable Majesté, partout présente, elle relève tout jusqu'à DIEU même, et nous le fait partout vénérer dans ses représentants et dans ses images.

Ainsi, par l'Église et dans l'Église, si nous le demandons instamment et unanimement au Cœur de JÉSUS, la vraie grandeur, contemplée avec respect, refera peu à peu à sa ressemblance l'âme des enfants et l'âme des peuples ; et l'édifice de la famille et des sociétés, que la secte maçonnique travaille si furieusement à renverser, sera restauré et renouvelé par le respect de la Majesté divine.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, renouvelées à l'école du respect, se fassent honneur de rendre à DIEU tous les hommages qui sont dus à sa Majesté sainte.

BULLETIN JUDICIAIRE

Coram OULMET, J.

Médecin.—Services professionnels.—Visites.—Preuve.

JUGÉ.—Qu'un médecin appelé pour donner ses soins à un malade est le seul juge du nombre de visites qu'il doit faire au malade ; et que, dans une action pour services professionnels, il sera cru à son serment, pour le nombre et la nécessité des visites faites.

Le demandeur ayant été appelé à donner ses soins comme médecin à l'enfant du défendeur, fit, du 7 avril 1886 au 17 juin suivant, 55 visites, dont plusieurs de nuit. Il chargea au défendeur \$61.00. Ce dernier ayant refusé de payer cette somme, le docteur le poursuivit. Le défendeur plaida que le compte était surchargé, que

plusieurs des visites étaient inutiles et n'avaient pas été requises par lui, qu'au contraire elles avaient été faites malgré lui. Le défendeur offrait de confesser jugement pour \$30.00.

Le demandeur donna son propre témoignage que toutes les visites qu'il avait faites étaient nécessaires au rétablissement de l'enfant, dont la maladie requérait des soins continuels.

La cour en donnant jugement en faveur du demandeur remarqua que le demandeur ayant été requis par le défendeur de soigner son enfant, devenait le seul juge du nombre de visites qu'il devait lui faire afin de lui faire suivre le traitement qu'il croyait devoir le sauver, qu'autrement, le médecin ne pourrait consciencieusement faire son devoir et suivre la marche de la maladie.

Jugement pour le demandeur.

Le tour du monde en dix minutes.

Six heures venaient de sonner à l'horloge du vieux clocher de la paroisse ; les derniers rayons du soleil couchant doraient la cime de nos grands maronniers. C'était le soir d'une journée d'été. Tout était beau dans la nature, tout y parlait de Dieu. Chaque gazouillement de l'hirondelle, chaque souffle de la brise du soir, chaque fleur se penchant sur sa tige faisait naître en moi mille pensées, lorsque j'aperçus une belle-de-jour dont le calice, si brillant le matin, s'était refermé ; ce fut assez pour parler longuement à mon imagination ravie. Quand le soleil darde ses premiers feux et que l'air est pur, la fleur s'épanouit ; avec le soir, elle va se flétrir ; et tous les jours il en est de même, tous les jours le soleil nous envoie ses rayons de chaleur et de vie, puis, par effet du mouvement diurne de la terre, nous rentrons dans l'obscurité de la nuit, tandis que d'autres peuples reçoivent le bienfait de l'astre toujours nouveau.

Ces réflexions me firent désirer de charmer les loisirs de cette demi-heure par un voyage autour du monde au moyen de l'heure et de la longitude. Bien vite une mappemonde est placée devant moi et déjà mon doigt se pose sur le méridien de Paris. Il est six heures du soir.

Sur la longitude suivante, mais plus au Sud, je rencontre Rome où il est près de sept heures. L'Italien se dirige vers ses immortelles basiliques où, du fond de son tabernacle, le Dieu de l'Eucharistie va donner à son peuple fidèle la bénédiction du soir, et tandis que, devant ce Dieu-Hostie, le fier Romain courbe un front superbe, dans le palais du Vatican, l'auguste Vicaire du Christ prie pour

son Eglise, et l'ange porte jusqu'au pied du trône de la majesté divine l'encens de cette prière à la fois si triste et si sublime.

Il est huit heures à Saint-Petersbourg ; la foule jouit d'une délicieuse soirée d'été ; sur la Néva se balancent d'élégantes gondoles ornées de lanternes vénitiennes dont les feux se reflètent doucement dans la transparence du fleuve.

En Egypte, tandis que l'horloge du Caire vient de sonner huit heures, le voyageur qui oublie le temps en contemplant les pyramides, admire encore, à la clarté de l'astre des nuits, ces masses majestueuses qui ont défié les siècles et qui attestent la puissance du génie patient des peuples de l'antiquité.

La cloche de la mosquée de la Mecque appelle à la prière les disciples du Prophète ; le musulman, égaré dans ses solitudes, puise avec peine l'eau qui doit lui servir pour les ablutions du soir. Pauvre âme, rachetée du sang d'un Dieu, tu gémiss sous le joug de Mahomet, et le Dieu des miséricordes t'appelle et t'attend ! Lève-toi, laisse là cette onde impure et va t'agenouiller devant le missionnaire blanc, venu sur cette plage lointaine pour faire couler sur ton front l'eau véritable de la régénération.

(A suivre.)

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Joseph de Lévis, le 3 ; à Saint-Augustin, le 5 ; à Saint-Etienne, le 7 ; au Bon-Pasteur, le 9.

M. l'abbé Dowd, curé de Saint-Patrice de Montréal, est décédé à l'âge de 78 ans.

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs Lady Routh, sœur de S. E. le Cardinal Taschereau, décédée récemment.

Il est probable que Monseigneur le Coadjuteur ne pourra quitter Chicoutimi, pour venir prendre possession de son nouveau poste, avant le printemps.

Le nouveau ministère provincial est constitué comme suit : M. de Boucherville, premier ministre et Président du Conseil ; M. Beaubien, ministre d'agriculture ; M. F. Flynn, commissaire des terres ; M. Hall, trésorier ; M. Casgrain Procureur-général ; M. Nantel, ministre des travaux-publics ; M. L. P. Pelletier, secrétaire et M. Taillon, ministre sans portefeuille.

L'éminent évêque d'Angers, Mgr Froppel, est décédé la semaine dernière à l'âge de 64 ans. Il était membre de l'Assemblée Nationale et faisait partie du groupe royaliste.

Le Révd. M. A. F. Bernier, curé de Wild Rice, Dakota, est décédé le 13 décembre. Il était natif de Lotbinière. Nous le recommandons aux prières de nos lecteurs.

Les évêques de l'Autriche viennent de faire lire en chaire, dans toutes les églises catholiques de ce pays; une lettre pastorale collective de la plus haute importance. Dans cette lettre, ils revendiquent les droits des parents et de l'Eglise dans l'éducation, recommandent vivement la création d'écoles catholiques et la fondation d'une université catholique, parlent des devoirs des catholiques vis-à-vis de la presse et des utopies socialistes, et de la nécessité d'assurer la liberté du Saint-Siège.

Finalement, l'épiscopat recommande de prendre dès à présent des mesures en vue de célébrer dignement les noces d'or épiscopales de Léon XIII.

Cette lettre est signée des 33 archevêques ou évêques de l'Autriche.

Les archives de la famille Borghèse ont été achetées par le Pape pour la somme de 50,000 piastres.

Dom Pedro, ex-empereur du Brésil, est mort en chrétien. Il a reçu le saint Viatique des mains de M. Le Rebours.

Le R. P. Laporte, O. M. I. est parti la semaine dernière pour la mission des chantiers dans la vallée de l'Ottawa.

La retraite des pères de famille de Saint-Sauveur, commencée le 17, s'est terminée le jour de Noël. Elle a été prêchée par le R. P. Royer, O. M. I.

Environ 2,000 hommes ont communiqué à la messe de minuit, à Saint-Sauveur.

L'Association des familles.—Cette bonne œuvre, dont le but est de sanctifier les familles par la prière du soir en commun, s'établit lentement mais sûrement dans les paroisses. Afin de donner plus de facilité à messieurs les Curés, Messieurs Pruneau & Kirouac, libraires, rue de la Fabrique, ont bien voulu prendre un dépôt d'images de la Sainte-Famille "Pacte d'union éternelle."

CATECHISME
DE L'ENCYCLIQUE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS
A VENDRE Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."
 PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent



CHEMIN DE FER

** **QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX** **

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

ARRANGEMENTS D'HIVER

Commencant *LUNDI* le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m., 1.05 p. m.,

AVIS

Les *SAMEDIS*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

LE DIMANCHE

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40. p. m.
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05-p. m.
 Pour les taux et ceux du fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

LE CATECHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. "

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
 CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
 Wm. Bell & Cie.,
 Dominion & Cie.,
 Decker Bros. N.-Y.,
 Schiedmayer, etc

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
 Dominion & Cie.,
 Cornwall & Cie.,
 Burdet & Cie.,
 Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.
 Téléphone, 278.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMBE & Co..... De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. " "

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET C^{ie}, PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.